

L'Union européenne au Mali: cinq ans et peu de chose

Morten Bøås and Abdoul Wahab Cissé



La crise malienne

- Une crise ancienne qui a encore resurgit en 2012
- les interventions internationales majeures sont les suivantes:
 - MINUSMA, France (Serval and Barkhane) et l'UE
- L'objectif majeur est de restaurer la stabilité:
 - Combattre les insurgés jihadistes
 - Traficants
 - Prevenir la migration
- Cinq après:
 - Le Mali démeure dans une situation trouble et peu sûr
 - Le conflit se propage vers le sud et la region du centre-Mopti et au-delà
 - La RSS est au coeur des efforts de l'UE
 - Des milliards dépensés, mais peu de chose
 - Pourquoi?

Ce que fait l'UE-EUTM

- Consiste à un personnel de 575, presque exclusivement militaire provenant de 27 pays
- Avec comme objectif de renforcer les capacités des FAMA(Armée malienne) en leur dispensant des compétences en leadership, dans le domaine du droit, formation tactique et stratégique, procédures de planification de la formation, les principes militaires de base et le droit international humanitaire
- EUTM est à son 3ème mandat(Mars 2016-Mai 2018), avec un budget de 33.4 millions d'euros, avec une extension de la zone d'opération à Gao et Tombouctou, mais la plupart du personnel d'EUTM est stationné au camp d'entraînement de Koulikoro ou au siège de EUTM à Bamako
- EUTM est une mission non-executive et par conséquent ne participe pas au combat et n'accompagne pas les unités des FAMA entraînées dans le théâtre d'opérations
- Nous reviendrons sur ce que cela entraîne

EUCAP

- Assistance et Conseil à la police nationale, la gendarmerie et la garde nationale-donc aussi RSS
- A formé autour de 3700 corps habillés en commandement, méthodes professionnelles, droits humains et les questions de genre
- Le mandat actuel finit en janvier 2019, les cinq premières avec un budget opérationnel de 29.7 millions d'euros
- le mandat renouvelé (2017) insiste plus:
 - Contre-terrorisme
 - Améliorer le contrôle des frontières et la gestion préventive des migrations irrégulières et le trafic
- Ceci est renforcé par le Fonds fiduciaire de l'UE, dans lequel l'un des programmes les plus importants est le PARSEC(29 millions d'euros au moins)
 - Renforcer la sécurité et le contrôle des frontières dans les régions de Mopti et Gao

Ainsi beaucoup d'argent dépensé, mais peu de résultats

- Entraîner une armée qui est pleinement en guerre
 - Une gigantesque expérience qui n'a jamais été tentée avant, ainsi que le dit un interlocuteur: le Mali est devenu "une sorte de champ d'expérimentation pour les politiques européennes de réponse aux crises"
 - Cette expérience devient plus inédite quand beaucoup de ressources sont dépensées sans qu'il y ait possibilité pour EUTM de faire le suivi des FAMA formés sur le théâtre d'opérations
- Un décalage entre les besoins du Mali et ceux de l'UE
 - Bruxelles semble penser que ses priorités sont universelles
 - Dans le cas du Mali ils veulent a) lutter contre la migration b) combattre les jihadistes
 - Pour y arriver l'Europe est en train de construire des "barrages" dans le Sahel
 - Est-ce que c'est ce dont le Mali a besoin?
 - Ce que le contrôle des frontières signifie dans le contexte local malien-pourrait être perçu comme une menace les moyens de subsistance locaux

Manque de collaboration avec les partenaires locaux maliens

- Officiellement, l'objectif de l'UE est d'instituer un modèle d'intervention clair, dans une collaboration proche et une consultation avec les partenaires locaux
- En réalité, ce que nous avons constaté est que la seule empreinte lumineuse, est la tentative de laisser l'armée malienne et la police faire le travail de renforcement de la gestion des frontières et de lutte contre les Jihadistes et les trafiquants
- Le niveau de consultation et de dialogue réel avec la société civile malienne et les acteurs acteurs sur le terrain(communautés locales etc.) est minimal
- Several reasons for this Plusieurs raisons à cela
 - L'une d'elles est la manière d'intervenir de l'UE: Top-down à partir de Bruxelles, en se basant sur le postulat que les priorités de Bruxelles sont universellement partagées, et que les modèles européens peuvent être transposés au Mali
 - Une autre est la réticence au risque, cette fois la peur de la corruption des partenaires locaux maliens
 - Les régulations actuelles de l'UE concernant la taille des budgets

L'empreinte de l'UE au Mali n'est pas encore celle qu'il faut

- L'UE voulait une empreinte lumineuse, mais cinq ans après, elle devrait se désoler de ne pas y être encore arrivée.
- EU as UN and France are very close to getting stuck in the sand in Mali, turning this into yet another «endless» mission l'UE comme les Nations Unies et la France sont si près de "s'embourber" dans le sable au Mali,
- Pour changer le status quo
 - 1) Autant que possible concevoir et mettre en oeuvre les programmes en coordination avec les parties prenantes locales
 - 2) Se rendre à l'évidence que les priorités conçues à Bruxelles ne sont pas nécessairement partagées comme également importantes partout
 - 3) Devenir moins réticent au risque et autoriser EUTM à faire le suivi des formés quand ils sont envoyés dans le champ d'opération
 - 4) revoir de manière drastique le régime de formation
 - 5) Considérer des voies alternatives de contribution à la restauration de l'autorité de l'Etat au Mali